

# **CHAPITRE 06: REFORMES URBAINES**

## **COURS N°01: Le pré-urbanisme et ses fondements théoriques**

- **Introduction : la critique de la ville industrielle.**
- Du point de vue quantitatif, la révolution industrielle est presque aussitôt suivie par une impressionnante poussée démographique dans les villes.
- L'apparition et l'importance de ce phénomène suivent l'ordre et le niveau d'industrialisation des pays.
- La Grande Bretagne est le premier théâtre de ce mouvement, en Europe la France et l'Allemagne suivent à partir des années 1830. Par exemple à Londres, dès le recensement de 1801, en moins d'un siècle sa population a quintuplé.
- Du point de vue structurel, dans les anciennes cités d'Europe, la transformation des moyens de production et de transport, ainsi que l'émergence de nouvelles fonctions urbaines contribuent à faire éclater les anciens cadres, souvent juxtaposés, de la ville médiévale et de la ville baroque.
- **L'étude de la ville prend dans son étude deux aspects différents :**
- Dans un cas, elle est **descriptive** ; on observe les faits avec détachement, on tente de les ordonner de façon quantitative.

- Quand la statistique est annexée à la sociologie naissante, l'étude devient qualitative car; on cherche essentiellement à comprendre le phénomène de l'urbanification", à le situer dans un réseau de causes et d'effets, ainsi que les incidences de la vie urbaine sur le développement physique, le niveau mental et la moralité des habitants.
- A cette approche scientifique et détachée, qui est l'apanage de quelques savants, s'oppose l'attitude d'esprits que heurte la réalité des grandes villes industrielles.
- Pour ceux-ci, l'information est destinée à être intégrée dans le cadre d'une polémique, l'observation ne peut être que critique et normative ; **ils ressentent la grande ville comme un processus pathologique**, et créent pour la désigner les métaphores du cancer et de la verrue".
- Les uns sont inspirés par des sentiments **humanitaires** (ce sont des officiers : municipaux, des hommes d'église, surtout des médecins et hygiénistes), qui **dénoncent faits et chiffres à l'appui, l'état de délabrement physique et moral dans lequel vit le prolétariat urbain.**

- C'est sous leur influence qu'en Angleterre seront nommées les célèbres commissions royales d'enquêtes sur l'hygiène, dont les travaux, publiés sous forme de rapports au parlement, fournirent une somme irremplaçable d'information sur les grandes villes de cette époque et contribuèrent à la création de la législation anglaise du travail et de l'habitat.
- D'autres groupes; des polémistes sont constitués par des penseurs **politiques**. Souvent leur information est d'une ampleur et d'une précision remarquables.
- Engels, en particulier peut être considéré comme le père de la sociologie urbaine. A travers son analyse en Angleterre sur la situation de la classe laborieuse, dans les **slums** de Londres, ...etc, il utilise tous les témoignages disponibles: rapports de polices,, articles de journaux, ouvrages savants.
- Dans ce groupe de penseurs politiques, les esprits les plus divers ou même opposés, se rencontrent pour dénoncer **l'hygiène physique déplorable des grandes villes industrielles : habitat ouvrier insalubre** fréquemment comparés à des tanières, **distances épuisantes** qui séparent lieux de travaux et d'habitations. **Voirie fétide** et **absence de jardins publics** dans les quartiers populaires.

- **L'hygiène morale est également mise en cause** : contraste entre les quartiers d'habitations des différentes classes sociales aboutissant à la ségrégation, hideur et monotonie des constructions.
- Largement mis à contribution, **industrie et industrialisation, démocratie, rivalités de classe**, mais aussi **profit, exploitation de l'homme par l'homme, aliénation dans le travail** sont, dans les premières décades du XIX siècle, dans leurs visions de la ville contemporaine.
- Mise à part Marx et Engels, qui lient les défauts de la ville industrielle à l'ensemble des conditions économiques et politiques du moment, tout le reste des penseurs considèrent la disparition d'un ordre urbain déterminé implique l'émergence d'un ordre autre. Et c'est ainsi qu'est avancé, avec une étrange conséquence, le concept de désordre.
- **Considérant déclare: « les grandes villes, et Paris surtout, sont de tristes spectacles à voir** ainsi, pour quiconque pense à l'**anarchie sociale** que traduit en relief, avec une hideuse fidélité, cet amas informe, ce fouillis de maisons », comme il parle de **chaos architectural**.

- **1-1- Emergence des deux modèles de fondement théorique.**
- Ce qui est ressenti comme **désordre** appelle son **antithèse, l'ordre**. Aussi va-t-on voir opposer à ce pseudo désordre de la ville industrielle, des propositions d'ordonnancements urbains librement construites par une réflexion qui se déploie dans l'imaginaire, faute de donner une forme pratique la réflexion se situe dans **l'utopie**, elle s'y oriente selon les deux directions fondamentales du temps, **le passé et le futur**, pour prendre les figures de la **nostalgie** ou du **progressisme**.
- D'un ensemble de philosophies politiques et sociales (Owen, Fourier, Considérant, Proudhon, Ruskin, Morris) ou de véritables utopies (Cabet, Richardson, Morris), on voit ainsi se dégager, avec un plus ou moins grand luxe de détails, deux types de projection spatiales, d'images de la ville future, que nous appellerons désormais des « **modèles** ».
- Par ce terme nous entendons la valeur exemplaire des constructions proposées et leurs caractères reproductibles.
- Ces modèles du pré urbanisme, ne sont pas des structures abstraites, mais au contraire des images monolithiques, indissociables de la somme de leurs détails.

### 1-1-1- Le modèle progressiste.

- Tous ses auteurs ont en commun une même conception de l'homme et de la raison, qui sous tend et détermine leurs propositions relatives à la ville.
- Ils fondent leurs critiques de la ville industrielle sur l'homme **aliéné**, et propose comme objectifs l'homme **accompli**.
- Leur conception découle de la considération de l'individu **humain** comme **type**, indépendant de toutes les contingences et différences de lieux et de temps, et **définissable en besoins types scientifiquement déductibles**.
- Un certain **rationalisme, la science, la technique** doivent permettre de **résoudre les problèmes posés par la relation des hommes avec le monde et entre eux**.
- Cette **pensée optimiste** est **orientée vers l'avenir, dominée** par l'idée **de progrès**.

- Autrement dit **l'analyse rationnelle** va permettre la détermination d'un **ordre type**, susceptible de s'appliquer à n'importe quel groupement humain, en n'importe quel temps, en n'importe quel lieu.
- On peut reconnaître à cet ordre un certain nombre de caractères:
- Tout d'abord **l'espace du modèle progressiste est largement ouvert, troué de vides et de verdure**. C'est là **l'exigence de l'hygiène**.
- **L'air, la lumière et l'eau** doivent être également distribués à tous. C'est dit, Godin, « **le symbole du progrès** ».
- En second lieu **l'espace urbain est découpé conformément à une analyse des fonctions humaines**.
- Un **classement** rigoureux installe en des lieux distincts l'habitat, le travail, la culture et les loisirs.
- Cette **logique fonctionnelle** doit se traduire dans une disposition **simple**, qui frappe immédiatement la vue et la **satisfasse**.
- **Des ordonnances nouvelles, simples et rationnelles, remplacent les dispositions et ornements traditionnels**.
- **Les édifices** sont, exactement comme les ensembles urbains, des **prototypes** définis une fois pour toutes, dès lors qu'ils ont fait l'objet d'une analyse **fonctionnelle** exhaustive.



- Parmi les divers édifices types, le **logement standard** occupe dans la **vision progressiste** une place importante et privilégiée.
- Et Proudhon affirme : « la première chose qu'il nous importe de soigner est l'habitation ».
- Pour Fourier, et ses adeptes, la solution est dans la construction collective, alors que pour Proudhon elle est dans l'habitation individuelle.
- **Le modèle progressiste**, ne constitue plus une solution dense, massive et plus ou moins organique, mais **propose un établissement éclaté**, où **les quartiers sont autosuffisants, juxtaposables**, sans que leur sommation aboutisse à une entité de nature différente.
- Un espace libre préexiste aux unités qui y sont disséminées, avec une abondance de verdure et de vides qui excluent une atmosphère proprement urbaine.
- Le concept classique de la ville se désagrège tant dis que s'amorce celui de ville campagne dont nous verrons plus loin la fortune.
- Les différentes **formes du modèle progressiste** se présentent comme des **systèmes contraignants et répressifs**. La contrainte s'y exerce, à un premier niveau, par la rigidité d'un cadre spatial prédéterminé.

- A un second niveau, **l'ordre spatial** s'avère devoir être **assuré** par une **contrainte** plus proprement **politique**. Celle-ci **prend** tantôt **la forme du paternalisme**, tantôt **du socialisme d'état** ; parfois enfin, c'est un système de valeurs communautaires, ascétiques et répressives, qui se cachent derrière les formules aimables, par quoi l'en veut opposer au technocratisme des Saint Simonien la défense et le soucis du consommateur.
- **L'autoritarisme politique** de fait, que **dissimule** dans toutes ces propositions une terminologie démocratique, est lié à l'objectif commun, plus ou moins assumé, du **rendement maximum**.

- **1-1-2- Le modèle culturaliste.**
- Ce modèle ne comporte aucun représentant français, son point de départ critique n'est plus la situation de l'individu, mais celle du **groupement humain**, de la cité.
- A l'intérieur de celle-ci l'individu **n'est pas une unité interchangeable** comme dans le modèle progressiste ; **par ses particularités et son originalité propre, chaque membre de la communauté en constitue au contraire un élément irremplaçable.**
- **Le scandale historique dont partent les partisans est la disparition de l'ancienne unité organique de la cité, sous la pression de l'industrialisation.**
- **C'est en grande partie le développement des études historiques et de l'archéologie, née avec le romantisme, qui fournissent l'image nostalgique «belle totalité » perdue.**
- En Angleterre, une tradition de pensée a analysé et critiqué les réalisations de la civilisation industrielle, en leur comparant celle du passé.
- Des séries de concepts ont été ainsi opposés deux à deux : **organique/ mécanique, qualitatif /quantitatif, participation /indifférence.**
- La critique sur laquelle repose ce modèle est donc, au départ **nostalgique**. Elle postule la **possibilité de faire revivre** un stade idéal **passé**, et en voit le moyen dans un **retour aux formes de ce passé.**

- **La clé de voûte idéologique de ce modèle n'est plus le concept de progrès mais celui de la culture.**
- Dans le **modèle culturaliste**, la prééminence des **besoins matériels s'efface** devant celle des **besoins spirituels**.
- Il est donc, facile de prévoir que l'aménagement de l'espace urbain s'y fera selon des modalités moins rigoureusement déterminées.
- Au contraire de l'agglomération du modèle progressiste, cette **ville** est, tout d'abord, bien **circonscrite** à l'intérieur de limites précises.
- **En tant que phénomène culturel elle doit former un contraste sans ambiguïté avec la nature, à laquelle on tente de conserver son état le plus sauvage.**
- Les **dimensions de la ville sont modestes**, inspirées des cités médiévales. A l'intérieur de la cité **nulle trace de géométrisme**, seul un **ordre organique** est susceptible d'intégrer les apports successifs de l'histoire et de **tenir compte des particularités du site**.
- **L'esthétique chez les culturalistes joue le rôle de ce que jouait l'hygiène chez les progressistes.**
- **La laideur répandue par la société industrielle** résulte d'une désintégration par carence culturelle. Celle-ci ne peut être combattue que par une série de mesures collectives, parmi lesquelles s'impose notamment **le retour à une conception de l'art inspirée par l'étude du moyen âge**. Si l'art qui est maintenant malade doit vivre et non mourir, il devra dans l'avenir, **venir du peuple, être destinée au peuple et fait par lui.**

- En matière de construction, **pas de prototypes, ni de standards.**
- Chaque bâtiment doit être différent des autres, exprimant par là sa spécificité.
- **L'accent est mis sur les édifices communautaires et culturels, aux dépend de l'habitat individuel.**
- La somptuosité et la recherche architecturale des uns contraste avec la simplicité de l'autre. Cependant, il n'y aura pas de demeures semblables : elles peuvent se ressembler pour le style et la manière, mais du moins les voudrais je voir avec des différences capables de convenir aux caractères et aux occupations de leurs hôtes.
- **Sur le plan politique, l'idée de communauté et d'âme collective s'achève en formule démocratique.**
- **Sur le plan économique, l'anti industrialisme est manifeste, et la production n'est pas envisagée en terme de rendement, mais du point de vue de son rapport avec l'harmonieux développement des individus, qui «jouissent d'une vie heureuse et pleine de loisir ».**
- La temporalité créatrice n'a pas cours dans ce modèle. Fondée sur le témoignage de l'histoire, il se ferme à l'historicité.